

# « Eternisula » de Jacques Culioli

*Le chanteur compositeur signe un second album, onze chansons qui sont une déclaration d'amour envers l'île, et une réflexion sur son devenir face à la mondialisation*



Jacques Culioli présente « Eternisula ».

(Photo D.L.)

Deux ans de travail depuis le premier album solo de Jacques Culioli. « Eternisula » marque une nouvelle étape dans sa carrière. Les interprétations chaudes et vibrantes de Jacques Culioli portent une richesse et une diversité musicale. Il faut y ajouter la qualité des textes écrits par Sonia Moretti et Bruno Susini, l'arrangement et la réalisation artistique signés par Costa Papadoukas, une référence ! L'ami de toujours Don Mathieu Santini est présent, apportant son cœur et sa voix, au chœur.

## L'ouverture sans exclusion

Pour Jacques Culioli le thème central de l'album reste la question du devenir : « Des peuples qui se cherchent où l'identité est broyée par la grande machine de la mondialisation. J'évoque l'évolution d'une île éternelle, ouverte aux autres sans exclusion. La tolérance est un partage de reconnaissance de chaque identité. Sonia Moretti et Bruno Susini, un des meilleurs mélodistes corses, ont transcrit magnifiquement ce que je ressens intimement ».

« Eternisula » chanson titre de l'album en résume le contenu : « La Corse peut faire face à ses démons et au temps qui passe. Rappelle les images bien connues d'une île rurale vouée au pastoralisme. Où l'identité est peut être un rêve, mais que ce rêve est commun et qu'il s'est tissé à la trame d'une terre qui brandit son âme en même temps

que son drapeau ».

## Inspiration plurielle

D'autres chansons évoquent les drames qui endeuillent la Corse comme « Stonde ». L'amour de l'île est souligné avec « Duella ». Un très beau texte de Sonia Moretti en français, entre sentiment et revendication. « Una stella per fronte » fait référence au « Che ». Difficile d'isoler la Corse du contexte politique méditerranéen avec « Dumand à dumani ». Une interrogation sur les luttes pour la patrie, écrite en pensant à la Palestine. Jacques Culioli ne peut oublier son sud natal : « U vaghimu di missia », « Quella meia verità ». Le souffle de la création se fait plus léger, avec ce clin d'œil à Carlos Gardel dans « Tango di tengu ».

« Eternisula » a vu le jour grâce à Radio France, un enregistrement qui s'est déroulé dans le fameux Studio 107 de la célèbre maison ronde. « Martine Filippi m'a fait confiance, elle a porté le projet avec d'autres. R.C.F.M est évidemment un efficace partenaire au sein du réseau radiophonique de « France Bleu », « Harmonia Mundi » pour la distribution ».

Jacques Culioli donne à présent rendez-vous en septembre pour un concert, avec les chansons de « Eternisula ». En octobre une diffusion nationale accueillera son talent.

**Dominique LANDRON.**